

Table des matières

Table des matières	1
Introduction	5
Première partie : positionnement théorique et méthodologique	10
Introduction.....	11
Premier chapitre : plurilinguisme et diversité langagières	12
Introduction	13
1-Évolution de la notion du plurilinguisme	14
1-1 selon Bloomfield (1935).....	14
1-2 selon Weinreich (1953).....	14
1-3 selon Grosjean(1982,1984).....	14
2- Situation de plurilinguisme en Algérie.....	15
2-1 Le berbère	16
2-2 L'arabe classique.....	16
2-3 L'arabe dialectal.....	17
2-4 Le français.....	17
2-5 L'anglais.....	18
3- Champ se socialisation langagières.....	18
3-1 Les instances de socialisation.....	19

3-1-1 La famille.....	20
3-1-2 L'école.....	21
3-1-3 Le milieu socioculturel.....	22
4- L'alternance codique : Gumperz (1989).....	22
4-1 L'alternance codique inter-phrastique.....	23
4-2 L'alternance codique intra-phrastique.....	24
4-3 L'alternance codique extra-phrastique.....	24
5- Notion sociolinguistique	24
5-1 Les pratiques langagières.....	24
5-2 La compétence communicative selon Dell Hymes	25
5-3 Communauté linguistique.....	25
5-4 Répertoire verbal.....	26
Conclusion.....	26
Deuxième chapitre : choix et descriptions de méthodes adoptées	
 dans la recherche.....	27
Introduction	28
1-La méthode quantitative.....	29
2- L'outil employé pour le recueil de données.....	30
2-1 l'outil d'observation : le questionnaire.....	30
3- le domaine	34

4- le thème de recherche	35
5- choix du public.....	35
6- L'analyse des questionnaires.....	36
6-1 l'emploi des graphes dans l'analyse des tableaux.....	36
Conclusion	37
La deuxième partie : analyse des questionnaires	38
Introduction	39
Premier chapitre : analyse et discussions des résultats.....	40
Introduction	41
1-Les répertoires langagiers des élèves enquêtés dans les trois lycées de la wilaya d'El Tarf.....	42
1-1Tableaux (1).....	42
1-2Tableaux (2).....	43
1-3Tableaux(3).....	45
1-4Tableaux (4).....	46
1-5Tableaux (7).....	47
1-6 Interprétation de la question (14).....	49
1-7 Interprétation de la question (15).....	49
2-les langues des répertoires verbaux des élèves enquêtés.....	49
Conclusion	50

Deuxième chapitre : les pratiques langagières déclarées par les élèves dans les trois lycées.....	51
Introduction	52
1-Les pratiques langagières des élèves lycéens dans les trois lycées de la wilaya d’El Tarf.....	53
1-1 Tableaux (5).....	53
1-2 Tableaux (6).....	54
1-3 Tableaux (8).....	55
1-4 Tableaux (9).....	57
1-5 Tableaux (10).....	58
1-6 Tableaux (11).....	59
1-7 Tableaux (12).....	61
1-8 Tableaux (13).....	62
2- Discussion des résultats	63
Conclusion	64
Conclusion	65
Bibliographie.....	69
Annexe.....	74

Introduction

L'Algéri
 panorama
 sociolingu
 sociolingu
 chercheurs

in
 on
 es
 urs
 7)

affirme qu'« Il n'existe pas de pays monolingue et la destinée de l'homme est d'être confrontée aux langues et non pas à la langue. ».¹ Grosjean, Lüdi et Py, Billiez, Lambert ont travaillé sur la problématique de construction des identités plurilingues.² Schieffelin affirme que la compétence plurilingue des locuteurs dépend de multiples instances de socialisation.³ Khawla Taleb. I pour sa part, veut étudier le paysage linguistique et le plurilinguisme en Algérie.

Notre domaine de la recherche s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues, nous avons choisi pour travailler dans ce domaine pour mener une enquête sociolinguistique pour relever les différentes instances de socialisation dans les répertoires langagiers des jeunes lycéens de la wilaya d'El Tarf.

Notre thème de recherche intitulé : « les instances de socialisation dans les langues du répertoire langagier : cas de jeunes lycéens de la wilaya d'El Tarf », le choix de ce thème est motivé par des raisons que l'élève lycéen dans leur parcours scolaire appris plusieurs langues du cycle primaire jusqu'au lycée, ce qu'il lui permet de devenir un locuteur plurilingue, ainsi il est socialisé par des différentes instances, premièrement par famille et deuxièmement par l'école et troisièmement par le milieu socioculturel.

¹ Taguida. A. (2015): les biographies langagières d'enseignants algérien, Universitaires de langue étrangère, Thèse pour soutenance de doctorat. Version final corrigé. p8

² Nous avons cité tous ces chercheurs par ce qu'ils intéressent aux problèmes des définitions du plurilinguisme.

³ Il étudie les différentes formes de socialisation langagière des enfants plurilingue.

Tout d'abord, il faut souligner que nous portons une grande attention à la situation sociolinguistique de notre région où nous vivons et aux phénomènes linguistiques des plurilinguismes qui s'y posent dans notre société. C'est là la raison principale du choix de ce thème.

Skinner en (1957), pour sa part, considère que l'enfant apprend les langues dans un bain linguistique, par imitation et reproduction. C'est le règne de l'imprégnation, dans un premier temps, ces travaux ont porté sur l'aspect linguistique, c'est ainsi eu à travailler sur le contact de plusieurs ou deux langues avec leurs problèmes d'interférence.⁴ On s'intéresse aussi sur les compétences communicatives et aux phénomènes d'alternances de plusieurs ou deux langues.

Partant donc du constat que la région d'El Taref se caractérise par un plurilinguisme : Français, Arabe classique, Anglais et des variétés de l'arabe dialectal. Par conséquent, notre recherche s'est orientée vers une étude sociolinguistique sur les instances de socialisation des élèves de trois lycées de trois régions d'El Tarf (El Taref centre, El chatt, El kala).

Le travail que nous présentons ici vise, en premier lieu, à décrire et à analyser les répertoires et les pratiques langagières des jeunes lycéens de la wilaya d'El Tarf. Des recherches ont nourri notre réflexion : les travaux de John Gumperz en (1989), ainsi les recherches en sociolinguistique et didactique des chercheurs français (Deprez, 1994, 2000) et en Suisses (LÜDI & PY, 2003, GROSJEAN, 1982).⁵

Donc, nous avons choisi de travailler dans le domaine de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues, dont l'objectif est de déterminer les

⁴ Pour Skinner, cette position est largement mise en cause dans les théories de la transmission du langage aux enfants, dont le langage est structuré par les relations aux autres, dans les interactions sociales.

⁵ Mohamed .Z. et Bencherif. A. (2009) : « L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algérien immigrés/non-immigrés », thèse de doctorat de science du langage .p 10.

différentes instances de socialisation des élèves avec les langues en particulier avec le français.

Nous avons tenté d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

1-Comment les élèves se socialisent-ils avec les langues de leurs répertoires verbaux ?

2- comment ces répertoires évoluent-ils, c'est-à-dire comment les langues se maintiennent-elles, se perdent-elles éventuellement, coexistent-elles, comment apparaissent de nouvelles langues ?

3- qu'elle place la langue française occupe-t-elle dans les pratiques des élèves ?

Donc notre hypothèse de travail se formule ainsi : les élèves d'El Tarf posséderaient des répertoires variés et que les instances de socialisation de ces derniers avec la langue française seraient différents selon, la région et le milieu socioculturel.

Ensuite, nous avons opté pour la méthode quantitative par questionnaire écrit sur les répertoires verbaux des jeunes lycéens de deuxième année dans trois régions de la wilaya d'El Tarf (El Tarf centre, El chatt, El kala).

Notre travail est présenté sous forme de deux parties: la première partie intitulée : « positionnement théorique et méthodologique », cette dernière contient deux chapitres : le premier désigné : « plurilinguisme et diversité langagière », dans ce chapitre nous allons présenter la notion du plurilinguisme selon, quelques linguistes, ainsi que la diversité langagière en Algérie et nous définirons aussi les instances de socialisation. Ensuite, nous exposerons quelques notions relatives à la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues. Après, Dans le deuxième chapitre, nous retraçons les étapes de l'enquête de terrain à savoir la description de la méthode quantitative par questionnaire écrit.

La deuxième partie sera également répartie en deux chapitres d'analyse et des interprétations de résultats. Dans le premier chapitre nous analyserons les répertoires et les instances de socialisation du public lycéen dans les trois régions de la wilaya d'El Tarf. Dans le deuxième chapitre, nous aborderons d'abord les pratiques langagières des élèves dans différentes situations et nous comparerons ensuite les pratiques langagières des jeunes lycéens dans les trois lycées de la wilaya d'El Tarf.

La première partie

Positionnement théorique et méthodologique

Introduction

La première partie de ce travail intitulée : «positionnement théorique et méthodologique », se divise en deux chapitres, le premier chapitre consiste à présenter les recherches et les travaux en sociolinguistes du plurilinguisme et du contact des langues, et le deuxième chapitre traite la méthodologie de notre travail.

Le deuxième chapitre de cette partie est intitulé : « choix et descriptions méthodes adoptées dans la recherche », ce chapitre vient de retracer tous nos choix méthodologiques (méthode, terrain et public) ainsi que la méthode employée pour l'analyse des données recueillies dans la recherche.

Premier Chapitre

Plurilinguisme et diversités langagières

Introduction

Ce premier chapitre dont le titre « plurilinguisme et diversité langagière » vise à décrire les théories de quelques chercheurs dans le domaine de la sociolinguistique du plurilinguisme du contact des langues qui s'intéressent à notre thème de recherche et dans ce chapitre nous avons mis en relief la définition du plurilinguisme par rapport aux quelques linguistes et on s'intéresse aussi à la diversité langagière en Algérie et nous avançons aussi quelques définitions liées à notre thème de recherche et servant nos analyses.

1-Evolution de la notion du plurilinguisme

Le plurilinguisme a fait l'objet de plusieurs études et connaît plusieurs définitions qui varient selon, chercheurs nombreux :

1-1 Selon Bloomfield (1935)

Parmi les linguistes qui ont tenté de définir le concept de plurilinguisme, il y a Bloomfield. Ce dernier définit le bilinguisme comme « la maîtrise de deux langues comme si elles étaient toutes deux la langue maternelle », pour lui cette position définit de fait « les bilingues parfaits » ou « vrai bilingues » ou encore les « ambilingues ».

Pour Bloomfield les « polyglottes » sont en premier lieu « les personnes qui usent de plusieurs langues depuis l'enfance » et « avec une égale aisance ». Il y a d'autre définition qui renoncent au premier lieu sur le degré de compétence que la personne bilingue doit avoir dans les deux langues.

1-2 Selon Weinreich (1953)

Après en 1953 Weinreich définit le bilinguisme comme suit « est bilingue celui qui possède au moins une des quatre capacités (parler, comprendre, lire, écrire) dans une langue autre que sa langue maternelle ». Pour Haugen « le bilinguisme commence lorsque l'individu peut produire des énoncés ayant un sens dans une langue autre que sa langue maternelle ». Aussi, Hagège en 1996 considère la personne comme étant bilingue lorsque ses compétences linguistiques sont comparables dans les deux langues.

1-3 Selon Grosjean (1982, 1984)

Au début des années 1980 F. Grosjean s'appuyant sur des études en sociolinguistique et en psycholinguistique, avancé une définition qui allait être retenue ensuite par les spécialistes de l'étude du bi-plurilinguisme, il propose de définir le bilingue comme quelqu'un qui utilise dans sa vie quotidienne deux ou

plusieurs langues pour communiquer avec des personnes de son milieu socioculturel.

En 2003 G. Lüdi & B. Py reprennent la définition du plurilinguisme d'El Oksaar en 1980 proche de celle de Grosjean (1982) :

« Je propose de définir le bilinguisme en termes fonctionnels, en ce sens que l'individu bilingue est en mesure dans la plupart des situations de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité. La relation entre les langues impliquées peut varier de manière considérable; l'une peut comporter selon la structure de l'acte communicatif, notamment les situations et les thèmes - un code moins éloquent l'autre un code plus éloquent » (Oksaar 86, 1980: 43, cité dans Lüdi & Py, 2003 10).⁶

2- situation de plurilinguisme en Algérie

L'Algérie est un pays plurilingue et la société algérienne est caractérisée par l'existence de plusieurs langues du substrat berbère aux différentes langues étrangères et n'oublions pas l'arabe standard vecteur de l'arabisation et de l'Islamisation. Par conséquent, les langues qui sont en présence en Algérie sont : l'arabe, le berbère, le français et l'anglais, ainsi que des variétés régionales de l'arabe dialectal et du berbère.

Depuis l'indépendance du pays, la qualité de l'arabisation et de francisation s'est dégradée. Les langues populaires arabes dialectales et berbères donnent la société beaucoup d'importance au niveau linguistique.

L'Algérie est un pays assez riche du multi et plurilinguisme. Cette situation fait l'objet de multiples travaux.

⁶ Daniel Elmiger : définir le bilinguisme. Catalogue des critères retenus pour la définition discursive du bilinguisme .Université de Neuchâtel .p56

En 1983 G. Grand Guillaume résume la situation sociolinguistique et les langues en Algérie comme suit :

« Trois langues sont utilisées: la langue arabe, la langue française et la langue maternelle. Les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit. Le français est aussi pratiqué comme langue de conversation. Toutefois, la langue maternelle, véritablement parlée dans la vie quotidienne, est toujours un dialecte, arabe ou berbère ».

En effet cette situation particulière n'exclut pas d'éventuelles marques transcodiques repérable.⁷ Donc, le contact de langue résoudre un problème qui peut se traduire de différentes façons : emprunt, interférence, alternance codique.

Les langues qui sont en présence en Algérie sont :

2-1 Le berbère

Cette langue est la plus ancienne en Algérie, et le mot « berbère » vient du mot « barbare ». Quant au mot « kabyle » il est issu de l'arabe et signifie les tribus, et le mot berbère « Tamazigh » signifié « homme libre ». La langue berbère serait parlée par 20% de la population algérienne avec des nombreuses variétés régionales. Les berbérophones monolingues sont principalement les analphabètes et les enfants non scolarisés. Elle est parlée par les kabyles et les chaouis au nord de l'Algérie et les Mozabites et les Touaregs au sud. Depuis 2002, le tamazight est déclarée officiellement « langue nationale », il est intégré dans les établissements scolaires les zones berbérophones.

2-2 L'arabe classique

Est la langue officielle et nationale de l'Algérie qui a tendance à s'imposer dans l'administration, l'enseignement. Elle n'est pas utilisée dans la vie

⁷ Pour D. Moore (2001), les marques transcodiques « désignent toute trace discursive, perçue et traitée comme telle, de la présence d'une deuxième langue dans le répertoire verbal »

quotidienne mais apprise à l'école depuis le cycle primaire. C'est donc une langue prestigieuse associée à la religion et à l'écrit, c'est-à-dire à la culture littéraire, à la science et à la technologie et aux fonctions administratives. L'arabe classique est aussi appelé arabe coranique, arabe moderne standard, arabe grammatical ou arabe éloquent. Elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe en Algérie, mais aussi dans le monde arabe, elle aurait tendance à se structurer dans un continuum de registres (variétés langagières).⁸

2-3 L'arabe dialectal :

Elle constitue la première langue de la majorité des algériens presque 80%. En plus, elle est acquise de façon naturelle et d'une manière spontanée. Ces variétés dialectales sont, de nos jours, extrêmement nombreuses et persistent dans tout le monde arabe. C'est donc une langue quasi exclusivement parlée dont les variétés sont rarement incompréhensibles entre les arabophones. Cette langue a une variété autonome, dont la description peut être faite, dont les règles peuvent être dégagées, et qu'il obéit à des normes qui déterminent des standards. Les dialectes peuvent même varier légèrement d'une ville à l'autre. L'existence de cette variation progressive et simple à comprendre : elle correspond à une réalité humaine et sociale, elle correspond au contact, amitiés et affinités noués dans l'environnement plus ou moins immédiat de chacun(e).⁹

2-4 Le français :

En Algérie, le français est d'un point de vue historique la langue du colon, elle est vivante et toujours présente dans tous les domaines en parallèle à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans.

⁸ Khaoula Taleb Ibrahim, 2006 : « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb*, 207-218

⁹ Louvain-la-Neuve 10-14 mai 2004 : moyen arabe et variétés mixtes de l'arabe à travers l'histoire publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 58

La langue française est devenue la première langue étrangère. En plus, elle est enseignée dans les établissements de l'Algérie depuis le cycle primaire c'est-à-dire en troisième année primaire, elle est utilisée dans toutes les filières scientifiques, en médecine, et en architecture. Aussi, il faut ajouter les 800.000 émigrés algériens sur le sol français, qui en vue des relations familiales et économiques contribuent à la diffusion de la langue. On remarque aussi que la population algérienne suit des chaînes de télévision françaises beaucoup plus que les chaînes arabes.

2-5 L'anglais :

Elle est classée comme deuxième langue étrangère en Algérie après le français. À une époque donnée les parents avaient le choix entre deux langues : l'anglais et le français. Cette application n'a cependant pas duré longtemps (de 1994 à 1998) ou elle a été généralisée dans toutes les écoles primaires pour disparaître deux ans après. L'apprentissage de l'anglais se voit accorder plus d'importance et son introduction dans l'école algérienne est avancée à la première année du cycle moyen alors qu'il n'était programmé qu'en troisième année du même palier.

En revanche, nous remarquons que cette langue gagne du terrain aujourd'hui, surtout chez les jeunes élèves grâce aux nouvelles technologies (téléphone mobile, facebook).

3- Champ de socialisation langagières

Pour Schieffelin la socialisation langagière est un champ de recherche depuis les vingt-cinq dernières années, il nous offre une toute nouvelle perspective sur les univers des enfants, à la fois réels et imaginés, et sur la façon dont ils se construisent à travers le langage et d'autres pratiques expressives. L'un des objectifs de ce champ est d'apprendre à l'enfant comment produire des énoncés qui aient un sens pour interagissent avec les locuteurs de la

communauté.¹⁰ La socialisation langagière est ancrée dans les recherches ethnographiques sur les pratiques vécues, les façons de parler, de ressentir, de faire et de savoir, et explore comment les enfants et autres novices acquièrent les compétences nécessaires pour devenir des membres compétents et à part entière de leur communauté. Ce champ de socialisation langagière comprend non seulement l'acquisition des pratiques linguistiques mais aussi leur transformation aux enfants et leur perte.

Giddens affirme que : « la socialisation n'est pas l'intégration de l'enfant à la société mais plutôt la succession des générations » (1979 : 130).¹¹

Les travaux issus de cette perspective s'inspirent des théories et méthodes développées dans les champs de recherche en anthropologie et en sociologie qui s'intéressent aux rapports entre langue et culture, et entre parole et comportement. Ils allient une perspective ethnographique fondée sur la sémiotique à un intérêt, hérité de l'ethnométhodologie, pour se pencher sur les détails du discours et de l'interaction sociale afin de découvrir les méthodes et les préférences des participants. Les chercheurs en socialisation langagière situent leurs interrogations à l'intérieur d'une théorie de la pratique.¹²

3-1 Les instances de socialisation :

La socialisation langagière est un processus par lequel les enfants sont socialisés dans la langue depuis leurs enfance ou après par les différents réseaux : la famille, l'environnement proche, l'école. L'enfant s'approprie la langue et l'emploie ensuite avec les individus de la communauté, pour produire des énoncés qui aient un sens.

¹⁰ On s'intéresse à cette idée parce que, les enfants sont avec le langage, vecteurs de socialisation.

¹¹ Car les enfants grandissent au sein de la communauté de la diaspora ou dans des communautés en pleine mutation.

¹² Schieffelin.B. (2007) : « Langue et lieu dans l'espace de l'enfance », in, Anthropologie et sociétés, vol 31 n°1.

Ainsi, l'enfant socialisé selon des formes de contrôle impératives ou positionnelles peut connaître des conflits de rôles lors du passage à des formes de contrôle à orientations personnelle.¹³

La socialisation langagière comprend l'acquisition des pratiques linguistiques, car les enfants apprenant la langue à partir des échanges avec leurs familles dans un premier temps après ils ont employé les langues à l'école et dans un milieu socioculturel plus large.

La première socialisation a pour objet de mettre les premières règles d'appropriation qui préparent l'enfant pour devenir un être capable à interagir dans la société et participer avec les individus de la communauté. Dans cette situation les apprenants y produisent les codes, le langage qui leur permet de se repérer dans le monde social. Ce dernier regroupe la famille, l'école, ou encore les groupes de pairs. Toutes ces instances tiennent une place très importante dans la socialisation primaire. Ensuite, la socialisation secondaire se poursuit après l'enfance, elle joue un rôle très important dans la construction des identités. Alors, nous pouvons maintenant présenter les composantes essentielles de socialisation.

3-1-1 La famille

Elle présente une instance essentielle de la socialisation primaire. Elle constitue le premier lieu qui lie l'enfant à autrui et un lien effectif qui se noue l'enfant avec sa mère. La famille a un rôle de transmission : elle transmet à l'enfant la culture, les valeurs et la langue d'origine.

¹³ Bernstein, B. (1975) : Langage et classes sociales, codes sociolinguistiques et contrôle social, Minuit, Paris.

Bernstein dit à ce propos:

« Pour des parents dans l'incapacité de parler, ayant de jeunes enfants d'âge pré-scolaire, les choses seraient très difficiles. Pouvez-vous apprécier le surcroît de difficulté que représenterait chacune d'entre elles ». ¹⁴

Hymes dit à ce propos :

« Un enfant acquiert une connaissance des phrases, non seulement comme grammaticales, mais aussi comme étant ou non appropriées. Il acquiert une compétence qui lui indique quand parler, et aussi de quoi parler, avec qui, à quel moment, où de quelle manière. » (Hymes, 1984 : 74; cf. aussi Coste, De Pietro & Moore, 2012). ¹⁵

Donc La socialisation familiale peut se voir être fragilisée par l'existence d'autres instances qui peuvent « entrer en occurrence » avec la famille. Nous allons voir en quoi l'école est le lieu de transmission de codes, de valeur, d'une éducation et d'un apprentissage.

3-1-2 L'école

Est un lieu scolaire où l'élève peut se voir tiraillé entre deux cultures (la sienne et celle des enseignants). Deux langues (la sienne et la langue de scolarisation : le français) et deux codes culturels (les siens et ceux du pays d'accueil). Les enfants de l'école maternelle développent des facultés fondamentales et le langage pour découvrir l'univers de l'écrit et d'autres domaines d'apprentissage. Ainsi il a pour objet de permettre aux élèves de vivre

¹⁴ Bernstein en veut dire dans la citation précédente que les parents qui ne peuvent pas parler avec leurs enfants à l'âge pré-scolaire, risquent de confronter des difficultés à l'âge scolaire. Il faut que les parents fassent des efforts pour parler en français à la maison pour que leurs enfants s'imprègnent de la langue, puisque la formation de l'enfant dépend de ses parents.

¹⁵ Cyril Trimaille, Lidilem. 8 et 9 avril 2014 : Sociolinguistique et inégalités sociales et scolaires, Journées de formation Langage, langue(s), inégalités scolaires et sociales Ifé, Lyon, Université Stendhal Grenoble-Alpes

une première expérience scolaire réussie. Donc, cette école consiste à proposer un programme pour définir les cinq domaines d'activités : s'approprier le langage et découvrir l'écrit, devenir élève, agir et exprimer avec son corps, découvrir le monde, percevoir, sentir, imaginer, créer.

3-1-3 Le milieu socioculturel

En 1966 Jean Piaget propose une approche sociologique de la socialisation, qui donne la primauté au rôle actif de l'individu dans l'apprentissage des codes sociaux et des valeurs morales. Pour le linguiste Jean Piaget, c'est par le contact des autres (enfant et adulte) et par la coopération que l'enfant sort de son égocentrisme pour avoir s'intégré au groupe. En effet, l'enfant dans la construction de son identité, cherche toujours des personnes ayant le même statut social que lui.¹⁶

Cette identité établit en grande partie dans l'interaction avec d'autres personnes. Ainsi, le groupe de pairs joue un rôle très important dans l'insertion de l'élève allophone dans la vie social, et c'est en interagissant avec lui et en étant en contact durant les heures de classe, à la récréation, à la cantine et lors de sortie que l'enfant nouvellement arrivé va se socialiser dans le pays d'accueil.

4- L'alternance codique : Gumperz (1989)

L'alternance codique, ou *code-switching*, est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes, ou registres linguistiques). L'alternance peut avoir lieu aux divers endroits d'un discours, parfois même au milieu d'une phrase, et le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent. Les raisons de cette alternance sont multiples : le sujet du discours, l'humeur du sujet parlant et le changement du rapport d'énonciation entre les

¹⁶ Pour Piaget, le langage de l'enfant est structuré par les relations aux autres, dans les interactions sociales.

locuteurs (instaurer une complicité par exemple), faire référence à des valeurs communes.¹⁷

L'alternance codique est définie par John GUMPERZ (1989) comme : « La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre » (p.57).¹⁸ Il peut donc s'agir de la juxtaposition de deux langues distinctes; ainsi, on considère le changement de langue comme un fait d'alternance codique.

Pour sa part, M. Causa (2002) voit l'alternance codique comme « les passages dynamiques d'une langue à l'autre dans la même interaction verbale » (p. 2). On peut donc aisément supposer qu'il y a effectivement alternance codique lorsqu'un locuteur fait alterner deux langues (au moins) dans un même discours.¹⁹

On considérera donc qu'il y'a trois types d'alternances :

4-1 L'alternance codique inter-phrastique

Renvoie à l'usage alternatif de segments longs de phrases ou de discours ou les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans ce type d'alternance codique le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges.

¹⁷ Gumperz, J, J. (1989) : sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative, Paris, L'Harmattan.

¹⁸ Benamar. R. (2014) : « la langue maternelle, une stratégie pour enseigner /apprendre la langue étrangère », Université Abou Bekr Belkaid, Laboratoire Dylandime, Tlemcen- Algérie.

¹⁹ Pour elle le plurilinguisme s'instaure dès les premières rencontres avec les langues à la fois par l'alternance des langues.

4-2 L'alternance codique intra-phrastique

Les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques. L'alternance peut affecter également des mots (par exemple un préfixe ou un suffixe de l'arabe dialectal lié à un lexème du français). La mobilisation des éléments des deux langues implique une maîtrise bilingue.

4-3 L'alternance codique extra-phrastique

Apparaît dans le cas d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figés (stéréotypés) ou des locutions idiomatiques dans un segment monolingue. Ce type d'alternance codique se réalise en fait sans contraintes syntaxiques.

5- Notions sociolinguistiques

5-1 Les pratiques langagières

Elisabeth Bautier a défini les "pratiques langagières" comme les manifestations résultantes dans les activités de langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe. Elle permet en effet d'identifier les composantes hétérogènes de l'activité langagière, Elle permet aussi une meilleure identification et compréhension des phénomènes en cause.²⁰

²⁰ Bautier Elisabeth 1996, *Pratiques langagières, pratiques sociales. De la sociolinguistique à la sociologie du langage.*

5-2 La Compétence communicative selon Dell Hymes

Cette notion de « compétence » vient de la théorie de compétence /performance de Chomsky. En 1982, Hymes définit la compétence de communication comme l'ensemble des aptitudes permettant au sujet parlant de communiquer facilement dans des situations spécifiques. Donc, pour lui la compétence est la possibilité de produire une infinité de phrases grammaticale cohérentes et adaptées. En effet, la compétence constitue l'ensemble des moyens verbaux et non verbaux mis en œuvre pour assurer la réussite de la communication verbale. Elle nécessite des règles d'appropriations contextuelles des énoncés produits.

En 1982 Hymes insiste quant à lui sur la diversité des compétences, d'une communauté pour un même sujet parlant. La communauté linguistique apparaît ainsi comme hétérogène. En effet, on peut observer des variations aussi bien au niveau des individus à l'intérieur d'une même communauté ou d'une communauté à une autre.²¹

5-3 Communauté linguistique

Forme un ensemble langagier porté par un groupe social repérable selon certains descripteurs sociologique stable, bien établis et qui manifestent des performances langagières structurellement hétérogènes. un groupe d'individus qui communiquent entre eux de manière régulière dans un cadre spatial et temporel donné, ayant en commun un ensemble de signes verbaux ainsi que leurs règles d'emploi et partageant des attitudes et des croyances linguistiques.

²¹ Hymes, D.H. (1984) :« vers la compétence de communication ».Paris : Hatier.

5-4 Répertoire verbal

La notion de « Répertoire » sur le plan individuel renvoie aux ressources utilisées par un acteur social à un moment donné, et au niveau sociétal à un fonctionnement social complexe.²² Le répertoire verbal est l'ensemble des formes linguistiques régulièrement utilisées au cours d'interactions socialement significatives. Le répertoire constitue ainsi un ensemble variable de possibilités expressives qu'un locuteur mobilise selon sa connaissance des contraintes grammaticales et des règles sociales qui autorisent ou invalident certaines réalisations. Les contraintes linguistiques concernent l'intelligibilité des énoncés et les contraintes sociales. (Gumperz, 1964)

Conclusion

Pour conclure ce chapitre conceptuel, nous rappelons qu'il est fondé en premier lieu sur des travaux qui définissent le plurilinguisme selon, différents linguistes qui l'aborde de manière différente. En deuxième lieu nous avons défini les notions de socialisation, les répertoires verbaux selon, Gumperz le père fondateur de la sociolinguistique interactionnelle qui s'intéresse aux phénomènes de contacts des langues qui vont servir nos analyses.

²² La notion de répertoire est utilisée initialement par John Gumperz en 1964 pour désigner l'ensemble des ressources linguistique

Chapitre2

Choix et descriptions des méthodes adoptées dans la recherche

Introduction

Dans ce chapitre intitulé : « choix et descriptions des méthodes adoptées dans la recherche », nous retraçons toutes les méthodes, les décisions et les choix qui ont contribué au recueil et l'analyse des données.

Dans ce chapitre nous avons mis le domaine de la recherche, le thème avec des justifications de tous les choix.

Ce deuxième chapitre méthodologique a pour objet de présenter d'abord la méthode quantitative et le questionnaire. Dans ce chapitre, on donne aussi des argumentations appuyant le choix du terrain, du public et des méthodes utilisées dans cette recherche.

1-La méthode quantitative

Notre recherche a été menée par l'utilisation de la méthode quantitative. Cette méthode a pour but de faciliter le dépouillement des résultats. C'est Aussi, c'est une méthode représentative. Dans la méthode quantitative, nous pouvons également compter les éléments significatifs, effectuer les comparaisons statistiques des moyennes.

Pour Ghiglione un caractère est dit quantitatif si ses modalités sont mesurables ou repérables. À chaque modalité du caractère est donc attaché (par la nature des choses et non par décision du statisticien comme dans le cas d'un caractère qualitatif) un nombre réel. Donc, une variable peut être discrète (lorsqu'elle ne prend qu'un nombre fini de valeurs) ou continue (lorsqu'elle peut prendre toute valeur numérique d'un intervalle).²³

Pinto et Grawitz, en 1969 disent que dans la méthode quantitative, nous pouvons dénombrer les éléments significatifs, effectuer des calculs, des comparaisons statistiques, des pondérations, des corrélations, des fréquences, des moyennes. Il existe deux types (globalement) d'analyse quantitative. On les distingue par leur degré de sophistication et on les désigne par les qualificatifs « primaire » et « secondaire ». lorsqu'on analyse un contenu d'une façon quantitative on donne l'importance aux quantités, il s'agit de dénombrer, d'établir des fréquences et des comparaisons entre les fréquences, d'apparition des éléments retenus comme unités d'information ou de signification. Ces éléments peuvent être des mots, des membres ou des phrases.²⁴

²³ Méthodologie quantitative.jlsigrist.com/chapitre0.doc

²⁴ Omar Aktouf, Méthodologie des sciences sociale et approche (1987) p112 ;125

2-L'outil employé pour le recueil de données

2-1 L'outil d'observation : le questionnaire

Nous avons choisi cet outil dans le but de faire une étude comparative entre les deuxièmes années secondaires dans les trois régions de la wilaya d'El Tarf : Tarf centre, El chatt, El Kala. Car nous jugeons qu'un élève de deuxième année secondaire peut facilement répondre à des questions écrites vu qu'il en a l'habitude plutôt que les entretiens oraux.

Une enquête par questionnaire est une recherche méthodique d'informations reposant sur des questions et des témoignages et, qui une fois analysés, permettront le plus souvent, de mieux connaître une situation pour mettre en place ou évaluer une action.

Selon R. Ghiglione et B. Matalon :

« un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur ».

25

Pour faciliter le questionnaire nous avons mis trois types de question : des questions fermées, ouvertes et des questions à choix multiples.

Donc, notre questionnaire est composé de 15 questions fermées, ouvertes et Q.C.M destiné aux jeunes lycéens de deuxième année secondaire dans les trois régions de la wilaya d'El Tarf.

²⁵ MATALON, les enquêtes sociologiques, Théorie et Pratique Armand Colin, Co «U», Paris, 1978, P 98.

Voici le modèle du questionnaire que nous avons distribué dans les trois lycées :

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Chadli Ben Ddid

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Questionnaire

Destiné aux jeunes lycéens (deuxièmes années secondaires)

Sexe : Masculin

Féminin

L'âge :

La région :

Profession des parents :

Le père :

La mère :

Veillez répondre au questionnaire suivant :

1- Quelles sont vos langues ?

.....

2-Par quel(s) moyen(s) vous avez appris le Français ?

.....
3-Quand est-ce que vous avez appris la langue française ?

.....
4-Comment vous avez appris la langue française ?

-La famille

-le milieu socioculturel (voisinage, amis, rue)

-l'école

-autres (à préciser)

.....

5- Quelles sont les langues employées à la maison par vos parents ?

.....

6-Pour vous la langue française est :

-une langue étrangère

-une langue de sciences et de savoir

-autres (à préciser)

.....

7-Qui vous a passé cette langue ?

-père

-mère

-autres (à préciser)

.....

8-Dans votre entourage, est ce que la langue française est présente d'une manière constante ?

.....

9-Dans quelles situations employez-vous le français avec vos amis ?

-en classe

-par internet (facebook)

-autres (à préciser)

.....

10-Dans quelles situations utilisez-vous le Français ?

-salutation

-loisirs

-autres (à préciser)

.....

11-Est-ce qu'il ya des échanges en français entre vos amis ?

.....

12- Le Français est-il présent dans la ville où vous habitez ?

.....

13-La séance de la langue française vous motive telle ?

.....

14-Que représente la langue française pour vous ?

.....

15-Raconter comment s'est passé votre parcours scolaire avec la langue française ?

.....

Notre questionnaire a eu comme but la détermination des conditions sociales (familiales) et culturelles dans lesquelles vivent nos lycéens et la détermination des conditions dans lesquelles ceux-ci font leurs études. Ce questionnaire nous a montré, d'une façon générale, que le milieu familial ne favorise pas vraiment l'acquisition du français dans la mesure où nos informateurs, dans leur famille.

Au cours de cette enquête, nous avons choisi de travailler avec la méthode du questionnaire par ce qu'elle a l'avantage de mettre les enquêtés dans les mêmes conditions, aussi elle nous a permis d'obtenir un dépouillement facile.

Donc, Notre questionnaire était désigné aux élèves de deuxième année secondaire, il est composé de 15 questions ouvertes et fermées et des questions à choix multiple (Q.C.M) pour faciliter le questionnaire. Nous avons essayé à travers le sujet de formuler un questionnaire appréhensible par rapport aux élèves pour ne pas avoir des difficultés pour répondre au questionnaire.

Il s'agit donc de collecter le maximum de données possible pour préparer une recherche. Plusieurs spécialistes qui ont déjà fait des thèses dans ce domaine, nous ont orientés pour un cadre pratique, nous tenons à remercier Mrs. Les directeurs des trois lycées ils nous ont ouvert les portes de leurs établissements ainsi que le rôle qu'a joué les enseignantes du français, leur compréhension et leur patience.

3-Le domaine

Notre thème de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues. Nous avons choisi ce domaine, par ce

nous avons remarqué que notre répertoire verbale est riche par les langues, c'est la raison qui ma pousser pour choisir ce terrain pour terminer notre recherche.

3-1 Le thème de recherche

Notre thème de recherche intitulé : « Les instances de socialisation dans les répertoires langagières des jeunes lycéens de la wilaya d'El Taref ».

Nous avons choisi ce thème pour la recherche, par ce que nous observons que les élèves dans l'appropriation des langues ont socialisé par des différents instances (la famille, l'école, le milieu socioculturel).

3-2 Choix du public

Notre choix s'est porté sur les élèves du secondaire car ils sont par leur ancienneté, d'avantage représentatif du répertoire linguistique spécifique aux jeunes scolarisés. Nous pensons aussi que cette catégorie d'élèves, enfin d'études scolaires et au seuil d'éventuelles études supérieures, doit avoir une conscience linguistique plus ou moins réfléchie. Ainsi, ils ont tous étudié la langue française à l'école pendant plus de sept ans, c'est pourquoi nous estimons qu'ils ont la compétence nécessaire pour comprendre et pour répondre à nos questions.

Ce choix du niveau se justifie par le fait que les premières années ne sont pas probablement aptes à répondre à des questionnaires écrits et que les classes de terminales sont occupées par la préparation de leur Bac. Ce public constitue donc un échantillon approprié pour notre recherche.

Pour les élèves :

Dans trois lycées de la wilaya d'El Tarf : El Tarf centre, El Chatt et El kala nous avons travaillé avec 100 élèves, 35 garçons et 75 filles qui sont en deuxième année secondaire.

Age : âgé entre : 16 et 19ans.

Sexe : masculin : 35.

Féminin : 75.

Origine : Algériens.

Les régions : El Chatt, El Taref, El kala.

Langue maternelle : l'arabe.

Première langue étrangère : le français.

D'après le questionnaire nous remarquons que tous les pères d'élèves travaillent, mais que les mères presque au foyer.

Dans un premier temps, nous avons visité les trois lycées pour collecter le maximum d'informations, les directeurs et les enseignants nous ont bien accueillis.

4-L'analyse des questionnaires

Dans l'analyse de notre questionnaire, nous avons tracé des tableaux accompagnés de graphes et d'interprétations des résultats, pour faire comparer après les réponses des élèves dans les trois régions (El Taref, El chatt, El kala). Par conséquent, nous avons dessiné des tableaux pour faciliter la lisibilité et le dépouillement des réponses.

4-1 L'emploi des graphes dans l'analyse des tableaux

Pour collecter les données de notre questionnaire, nous avons établi des tableaux dans l'analyse du questionnaire et tous ces tableaux sont suivis par des graphes. Nous avons choisi de travailler à l'aide des graphes par ce que nous sommes dans approche quantitative, et dans cette méthode nous avons besoin de collecter le maximum des résultats.

La méthode d'analyse utilisée nécessite ainsi une représentation graphique des réponses et cherche des différences dans les motifs des réponses en fonction

des critères personnels, Pour faciliter l'inspection visuelle des réponses possibles. Ainsi pouvons facilement observer toutes variations. Cette méthode ne fournit que des indications visuelles.

Conclusion

Dans ce dernier chapitre méthodologique, nous avons relaté notre parcours d'enquête à savoir le choix de méthode de terrain et de public. Pour passer après à une analyse des répertoires langagiers des jeunes lycéens dans les trois lycées et de distinguer aussi les pratiques déclarées dans le questionnaire. L'outil adopté et la méthode d'analyse qui à contribué aux résultats que nous présentons dans la partie suivante sous forme de deux chapitres.

La deuxième partie
Analyse des questionnaires

Introduction

La deuxième partie de notre travail intitulée : « analyse des questionnaires » est consacrée essentiellement à l'analyse des données. Elle est divisée en deux chapitres : le premier chapitre de cette partie intitulé : « analyse des répertoires des élèves des trois lycées », nous analysons sous forme de tableaux et de graphes interprétés, les répertoires verbaux ainsi que les instances de socialisation avec les langues.

Quant au deuxième chapitre «Les pratiques déclarées par les élèves dans les trois lycées », il est consacré à l'analyse des pratiques langagières des lycéens suivie d'une comparaison entre les trois régions.

Premier Chapitre

Analyses et discussions des résultats

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons analysé les répertoires langagiers des élèves lycéens dans les trois régions de la wilaya d'El Taref : (El Taref, El chatt, El kala) à partir de notre questionnaire nous avons dessiné des tableaux et des statistiques pour compter le nombre et le pourcentage des réponses des enquêtés.

Ensuite, nous avons discuté les résultats des répertoires langagiers des enquêtés.

1-Les répertoires langagiers des élèves enquêtés dans les trois lycées de la wilaya d'El Taref.

Dans les trois lycées de la wilaya d'El Tarf (El Tarf centre, El chatt et El kala), nous avons distribué 100 questionnaires aux élèves de deuxième année secondaire.

1-1- Tableaux (1)

Question1 : quels sont vos langues ?

EL Taref :

	Arabe	Français	Anglais	Italien
Nombre	50	47	47	24
Pourcentage	50%	47%	47%	24%

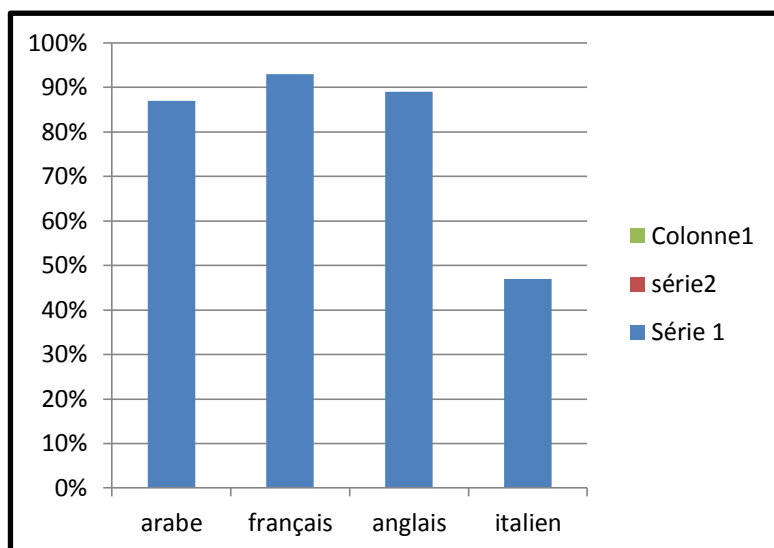
El chatt :

	Arabe	Français	Anglais	Italien
Nombre	15	23	23	23
Pourcentage	15%	23%	23%	23%

El kala :

	Arabe	Français	Anglais	Italien
Nombre	22	24	16	0
Pourcentage	22%	24%	16%	0%

Graphe (1) pour la 1^{ère} question



Interprétations des tableaux (1)

Les tableaux précédents montrent que les répertoires verbaux des jeunes lycéens contiennent plusieurs langues (arabe, français, anglais, italien). À El Tarf il ya 50% pour la langue arabe et 47% pour le français et l'anglais et pour l'italien il n'ya que 23%. Alors qu'à chatt il n'y a que 15% pour la langue arabe, et 23% pour la langue française et la langue anglaise et italienne. Dans le lycée d'El kala, il y a 22% pour l'arabe et 24% pour le français et 16% pour l'anglais et pour l'italien le résultat descend au 0%.

1-2 Tableaux (2)

Question2 : par quels moyens vous avez appris le français ?

El Taref :

	Ecole	Parents	Lecture	Moyens de communication
Nombre	20	10	6	13
Pourcentage	10%	5%	3%	6.5%

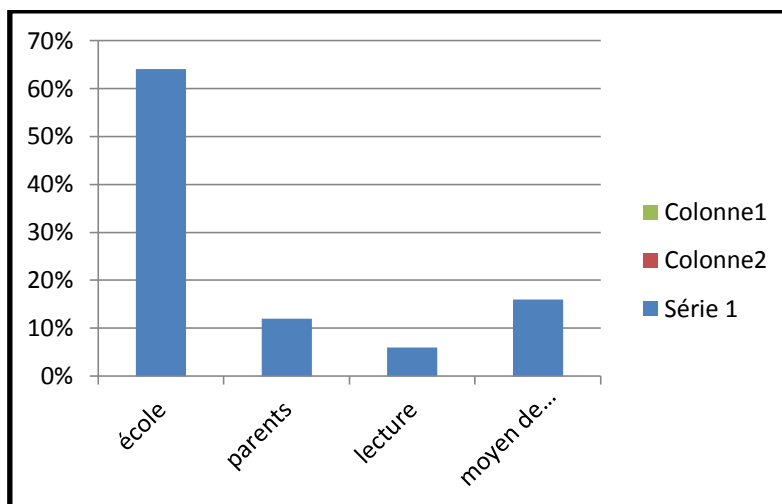
El chatt :

	Ecole	Parents	Lecture	Moyens de communication
Nombre	20	0	0	3
Pourcentage	4.6%	0%	0%	0.69%

El kala:

	Ecole	Parents	Lecture	Moyens de communication
Nombre	24	5	0	0
Pourcentage	6.48%	1.35%	0%	0%

Graphe (2) pour la 2^{ème} question



Interprétations des tableaux (2)

Dans ces trois tableaux, nous remarquons que l'école prend une place très importante dans les trois régions et les résultats sont presque proches, à El Tarf 20% et à chatt 20% et à El kala 24%, donc nous remarquons « l'école » est l'instance la plus importante. Pour les résultats de « parents » sont très faibles par rapport aux élèves comme instance de socialisation de la langue française. Alors, que les résultats pour les « moyens de communications » sont représentés à El Tarf 13% et à El chatt elle descend au 3% et à El kala sont presque 0%. Pour la

« lecture » comme moyen d’appropriation de la langue française, nous avons trouvé à El Tarf 6% et à El chatt et à elle El kala il n’y a que 0%.

1-3 Tableaux (3)

Question 3 : quand est ce que vous avez appris la langue française ?

El Taref :

	2 ^{ème} année primaire	3 ^{ème} année primaire	4 ^{ème} année primaire	A la maison
Nombre	10	20	2	3
Pourcentage	10%	20%	2%	2%

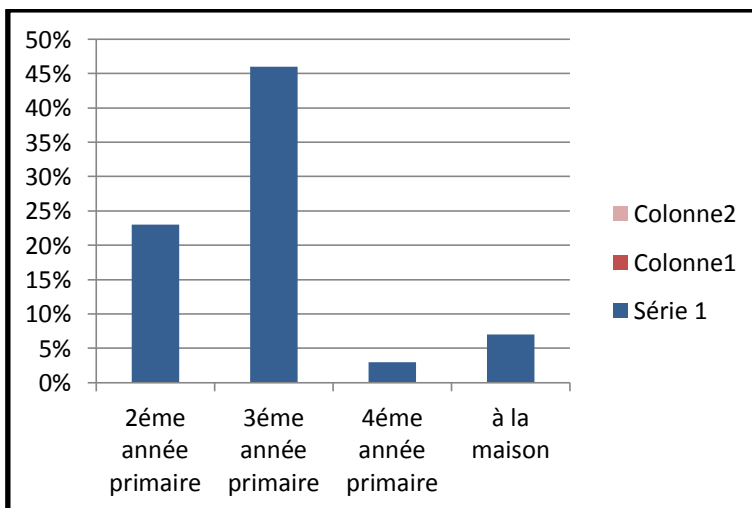
El chatt :

	2 ^{ème} année primaire	3 ^{ème} année primaire	4 ^{ème} année primaire	A la maison
Nombre	4	10	1	2
Pourcentage	4%	12%	1%	2%

El kala :

	2 ^{ème} année primaire	3 ^{ème} année primaire	4 ^{ème} année primaire	A la maison
Nombre	9	15	0	2
Pourcentage	9%	15%	0%	2%

Graphe (3) pour la 3^{ème} question



Interprétations des tableaux (3)

Ces tableaux montrent que les résultats des élèves qui apprennent la langue française en 2^{ème} année primaire à El Taref présente 20%, alors que le pourcentage des élèves du 3^{ème} année primaire se représente 23%, par conséquent le pourcentage des élèves de 4^{ème} année primaire se descend en 2% .par contre le nombre des élèves qui ont opté pour la réponse « à la maison » presque 3%, et les enquêtés d'El chatt sont presque 4% en 2^{ème} , et 10% en 3^{ème} année ,et en 4^{ème} année sont 1%,par rapport aux résultats d'El kala sont aussi faibles par rapport aux résultats d'El Taref, pour le niveau de 2^{ème} année sont 9% et pour le 3^{ème} année sont 15%, et au 4^{ème} année, il y a 0%.

1-4 Tableaux (4)

Question 4 : comment vous avez appris la langue française ? :

El Taref :

	Famille	Ecole	Milieu socioculturel	autres
Nombre	12	36	1	1
Pourcentage	12%	36%	1%	1%

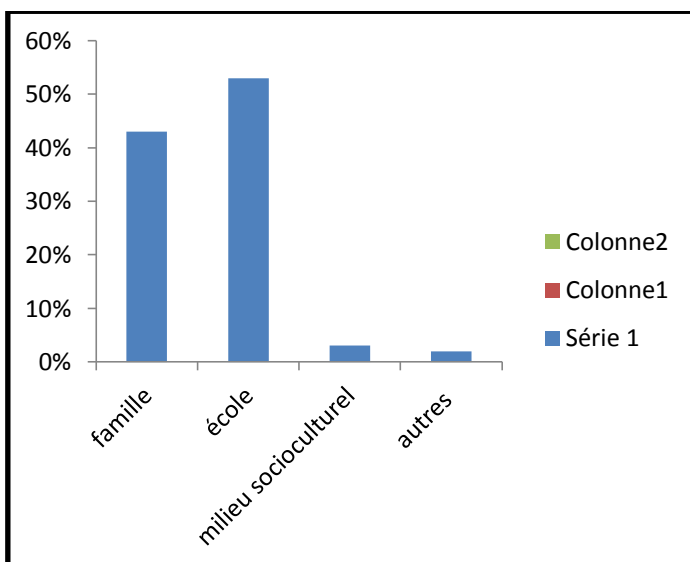
El chatt :

	Famille	Ecole	Milieu socioculturel	autres
Nombre	12	12	1	0
Pourcentage	12%	12%	1%	0%

El kala :

	Famille	Ecole	Milieu socioculturel	Autres
Nombre	12	15	0	0
Pourcentage	12%	15%	0%	0%

Graphe (4) pour la 4^{ème} question.



Interprétations des tableaux (4)

Dans ces trois tableaux, nous observons que l'école prend une place très importante par rapport aux réponses des élèves dans les trois régions, mais à El Taref le résultat représente 36% par rapport aux pourcentages de chatt qui représente 12%, et à El kala les résultats sont 15%, autant que la famille dans les trois lycées assez importante comme instance de socialisation de la langue française elle ne représente que 12% dans les trois régions. Pour le milieu socioculturel les résultats sont très faibles à El Taref et à chatt sont presque 1%, alors qu'à El kala sont 0%.

1-5 Tableaux (7)

Question 7 : qui vous a passé cette langue ?

El Taref :

	Père	Mère	Autres
Nombre	27	14	11
Pourcentage	27%	14%	11%

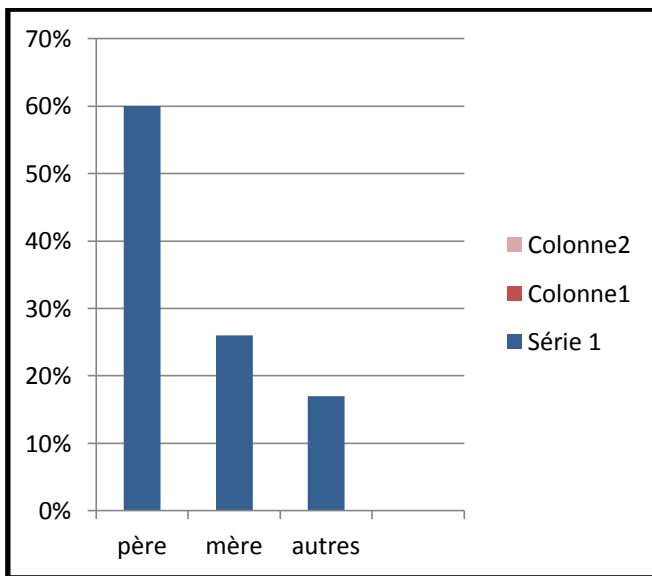
El chatt :

	Père	Mère	Autres
Nombre	17	5	1
Pourcentage			

El kala :

	Père	Mère	Autres
Nombre	12	10	4
Pourcentage	12%	10%	4%

Graphe (7) pour la 7^{ème} question.



Interprétations des tableaux (7)

Nous observons dans les tableaux précédents, pour les parents comme instance de socialisation de la langue française, pour le « père » à El Taref les enquêtés en répondant par 27% et 17% à El chatt et 12% à El kala. Pour la « mère » les résultats à El Taref sont 14% et 5% à El chatt et 10% à El kala, alors que pour « autres » les résultats à El Tarf 11% et à chatt elle descend au 1% et à El kala il n'y a que 4%.

1-6 Interprétations de la question 14

Questions 14 : Que représente la langue française pour vous ?

À partir des réponses obtenues dans l'enquête, nous pouvons distinguer les différentes représentations de la langue française dans les trois lycées, on remarque aussi que les élèves ont des représentations positives et négatives pour la langue française en tant que deuxième langue enseignée à l'école depuis l'âge de 8 ans. D'abord, les élèves à El Taref ont représenté la langue française d'une manière différente : (une langue de communication, une langue moderne, une langue étrangère, langue de tous les jours, un obstacle et une langue complexe, une langue de préférence et enfin une langue de culture), par conséquent, on trouve ici les mêmes représentations dans les deux régions d'El Chatt et d'El Kala.

1-7 Interprétations de la question 15

Question 15: Raconter comment s'est passé votre parcours scolaire avec la langue française ?

À partir des résultats obtenus dans la recherche, nous remarquons que les enquêtés ont des difficultés par rapport à la langue française. D'une côté, nous remarquons que les élèves trouvent des difficultés par rapport à l'expression écrite et orale, par rapport à la conjugaison. Par contre, il ya des élèves dont le parcours a été plus facile par rapport à la langue française et le nombre ici assez faible par rapport aux élèves qui ont des difficultés par rapport à la langue française.

2-Les langues des répertoires verbaux d'élèves enquêtés :

Dans cette enquête, nous remarquons que les réponses des élèves conduisent à dire qu'il ya une richesse dans ses répertoires verbaux (arabe, français, anglais, italien).

D'après les résultats obtenus dans les trois lycées, nous pouvons distinguer que la langue française est présente beaucoup plus chez les élèves d'El Taref entant que ville visitée par beaucoup de gens, alors que le village de chatt constitue une petite ville qui se trouve loin de Taref et proche d'annaba et la ville d'El kala constitue aussi une ville visitée par des touristes. Alors qu'on se pose des questions sur la présence de la langue française on voit que cette langue est présente beaucoup plus chez la société Caloise entant que ville touristique.

Nous remarquons ici que les enquêtés d'El kala affirment que l'école constitue la première instance de socialisation de la langue française, parce que le public lycéen apprend la langue française depuis l'âge de sept ans et la majorité disent aussi que l'école est le premier lieu d'appropriation de la langue française.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire ici que les répertoires verbaux des jeunes lycéens dans les trois lycées ont tous les mêmes langues. Nous avons aussi décrit au cours de ce chapitre des tableaux qui sont suivis par des graphes, pour interpréter ensuite tous les résultats obtenus dans la recherche.

Deuxième Chapitre

**Les pratiques langagières déclarées par
les élèves dans les trois lycées**

Introduction

Ce dernier chapitre intitulé : « Les pratiques langagières déclarées par les élèves dans les trois lycées », nous avons discuté tous les pratiques langagières des jeunes lycéens dans les trois lycées (El Tarf centre, El chatt, El kala) pour distinguer après les instances de socialisations des élèves enquêtés dans chaque région.

1-Les pratiques langagières des élèves lycéens dans les trois régions de la Wilaya d'El Tarf.

1-1 Tableaux (5)

Question 5 : quelles sont les langues employées à la maison par vos parents ?

El Taref :

	Arabe dialectal	Français	Anglais
Nombre	40	7	3
Pourcentage	40%	7%	3%

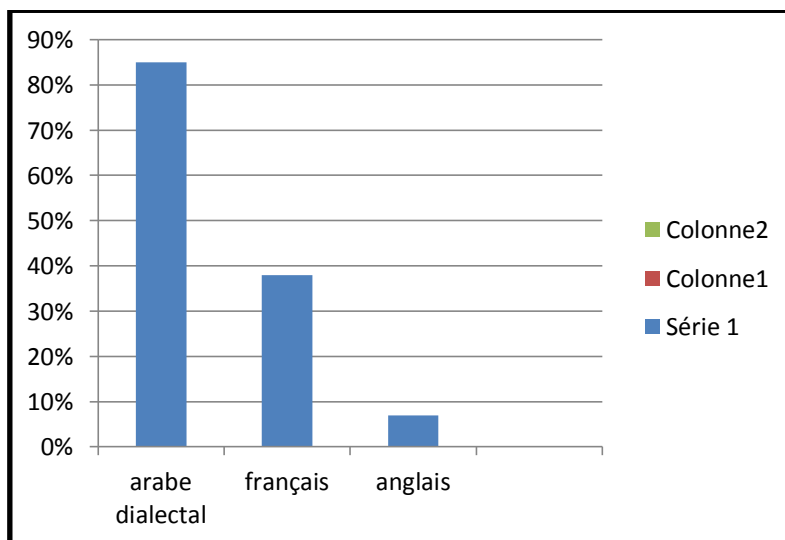
El chatt :

	Arabe dialectal	Français	Anglais
Nombre	17	9	3
Pourcentage	17%	9%	3%

El kala :

	Arabe dialectal	Français	Anglais
Nombre	24	6	1
Pourcentage	24%	6%	1%

Graphe (5) pour la 5^{ème} question



Interprétations des tableaux (5)

Par rapport à notre observation nous remarquons que la langue française n'est pas utilisée par tous les parents de ces enquêtés, alors qu'elle ne représente que 7% à El Taref et 9% à El chatt et 6% à El kala par contre, les résultats pour l'arabe représente 40% à El Taref et 17% à El chatt et 24% à El kala. Donc, les résultats pour la langue française étant que langue employée à la maison est assez faible par rapport à la langue arabe autant que langue mère par rapport aux publics enquêtés. Ainsi les résultats pour la langue anglaise se descendent aux 3% à El Taref et 1% à El chatt et à El kala.

1-2 Tableaux (6)

Question 6 : pour vous la langue française est une :

El Taref :

	Langue étrangère	Langue de science	Autres
Nombre	40	5	3
Pourcentage	40%	5%	3%

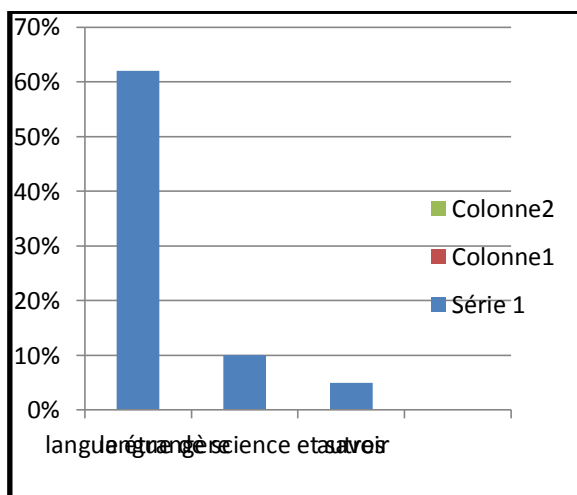
El chatt :

	Langue étrangère	Langue de science	Autres
Nombre	15	7	0
Pourcentage	15%	7%	0%

El kala :

	Langue étrangère	Langue de science	Autres
Nombre	24	2	1
pourcentage	24%	2%	1%

Graphe (6) pour la 6^{ème} question.



Interprétations des tableaux (6)

Dans ces trois tableaux, nous pouvons distinguer les représentations de la langue française chez le public lycéen, par conséquent ils ont des représentations sur cette langue entant que langue étrangère à El Tarf, elle représente 40% et à chatt 15% et à El kala 24%, alors que les résultats pour « langue de science et savoir », elle ne représente que 5% à El Tarf et 7% à El chatt et 2% à El kala. Pour « autres » les résultats sont très faibles, il y a 3% à El Tarf et à El chatt 0% et à El kala 1%.

1-3 Tableaux (8)

Question 8 : dans votre entourage, est ce la langue française est présente d'une manière constante ? :

El Taref :

	Oui	Non
Nombre	5	40
Pourcentage	5%	40%

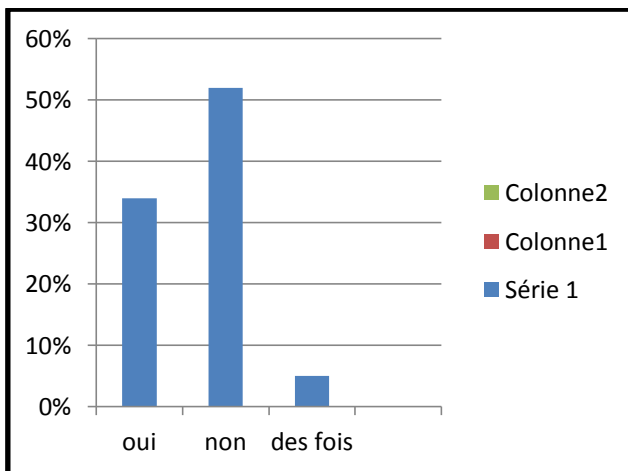
El chatt :

	Oui	Non
Nombre	17	6
Pourcentage	17%	6%

El kala :

	Oui	Non
Nombre	16	7
Pourcentage	16%	7%

Graphe (8) pour la 8^{ème} question



Interprétations des tableaux (8)

Nous remarquons ici que les résultats pour la présence de la langue française d'une manière constante dans les trois régions assez faible à El Taref ne représentent que 5%, par contre les élèves qui répondent par « non » dépassent 40 élèves. Alors qu'à El chatt il y a 17% qui répondant par « oui » et 6 élèves qui répondent par « non ». Et à El kala, il y a 16 élèves qui disent « oui » et 7 élèves qui disent « non ».

1-4 Tableaux (9) :

Question 9 : dans quelles situations employez-vous le français avec vos amis ? :

El Taref :

	Classe	Internet	Autres
Nombre	15	35	2
Pourcentage	15%	35%	2%

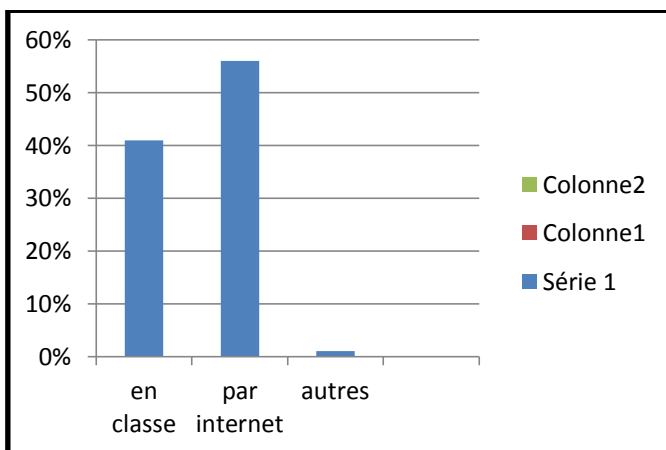
El chatt :

	Classe	Internet	Autres
Nombre	9	13	0
Pourcentage	9%	13%	0%

kala :

	Classe	Internet	Autres
Nombre	19	8	0
Pourcentage	19%	8%	0%

Graphe (9) pour la 9^{ème} question.



Interprétations des tableaux (9)

Nous observons dans les tableaux précédents, que les jeunes lycéens employaient le français avec leurs amis sur « Internet » beaucoup plus, donc il y a 35 élèves à Taref qui préfèrent ce moyen de communication et à El chatt il y a 13% alors qu'à El kala il y a 8%. Donc les élèves d'El kala utilisent le français « en classe » beaucoup plus que « l'internet » alors que le nombre à chatt assez faible pour « internet » et « classe », aussi pour « autres » le résultat d'El Taref se constitue de 2% et à El chatt et El kala il n'y a que 0%.

1-5 Tableaux (10) :

Question 10 : dans quelles situations utilisez-vous le français ?

El Taref :

	Salutation	Loisirs	Autres
Nombre	40	5	3
Pourcentage	40%	5%	3%

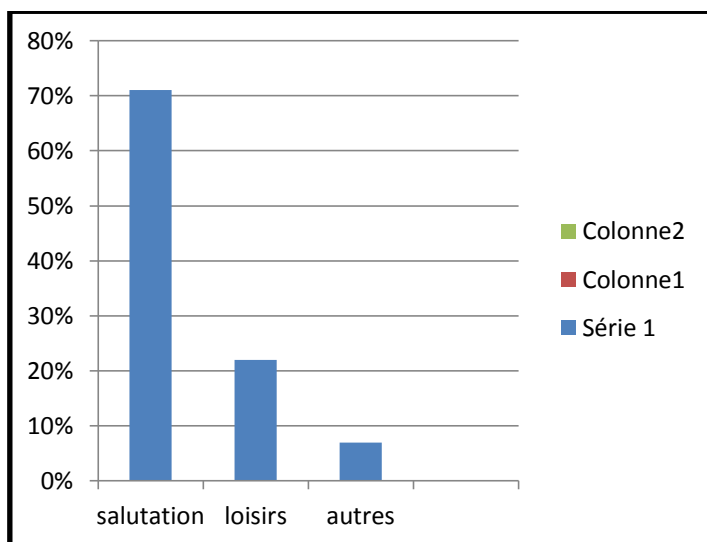
El chatt :

	Salutation	Loisirs	Autres
Nombre	9	13	0
Pourcentage	9%	13%	0%

El kala :

	Salutation	Loisirs	Autres
Nombre	19	5	4
Pourcentage	19%	5%	4%

Graphe (10) pour la 10^{ème} question.



Interprétations des tableaux (10):

Ces trois tableaux illustrent que la majorité des élèves tarfinois utilisent le français dans les « salutations », donc le nombre représente 40 %, alors que les résultats pour El chatt descendent au 9 % et à El kala il y a 19 %. Pour « loisirs » nous remarquons que les résultats à El Tarf se descendent au 5%, alors qu'à El chatt nous remarquons que les résultats représentent 13 % et à El kala il n'y a que 5 %. Pour « autres » dans le lycée d'El Tarf centre, nous pouvons constater qu'il n'y a que 3% et à El chatt 0 %, enfin à El kala il y a 4 %.

1-6 Tableaux (11) :

Question 11 : est ce qu'il ya des échanges en français entre vos amis ?

El Taref :

	Oui	Non
Nombre	27	23
Pourcentage	27%	23%

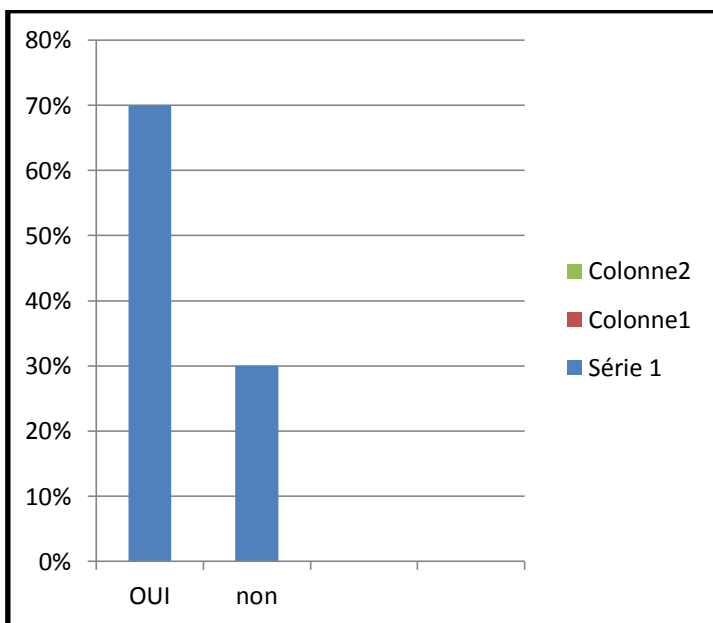
El chatt :

	Oui	Non
Nombre	19	4
Pourcentage	18%	4%

El kala :

	Oui	Non
Nombre	21	6
Pourcentage	21%	6%

Graphe (11) pour la 11^{ème} question



Interprétations des tableaux (11)

Le nombre d'élèves qui déclarent qu'il ya des échanges en français entre leurs amis, donc le nombre des élèves qui répondent par « oui » à El Tarf sont presque 27 % par contre le nombre d'élèves qui déclarent par « non » représente 23 élèves. Alors que à chatt les résultats pour « oui » sont presque 19 % et pour « non » il n'y a que 4 %. Et El kala le nombre d'élèves qui déclarent qu'il y a des échanges dépasse le 21% par contre les résultats pour les élèves qui répondent

par « non » représentent 7 %. Nous remarquons ici que la langue française est présente beaucoup plus à El Tarf centre.

1-7 Tableaux (12)

Question 12 : le français est-il présente dans la ville où vous habitez ?

El Taref

	Oui	Non
Nombre	3	47
Pourcentage	3%	47%

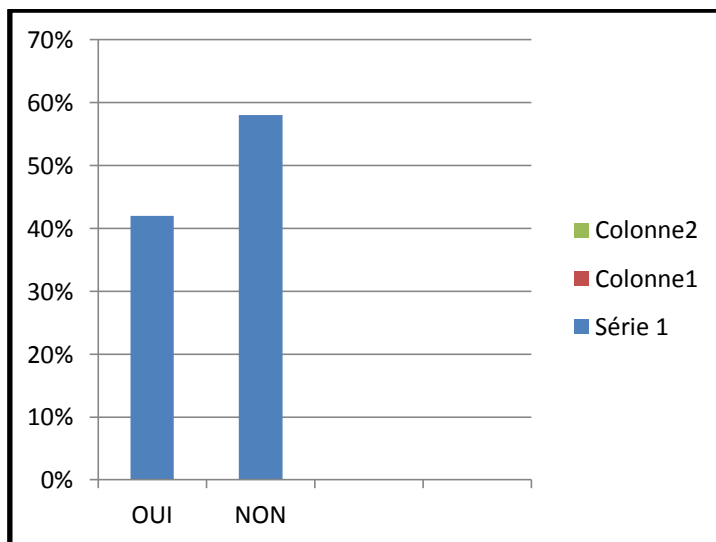
El chatt :

	Oui	Non
Nombre	18	5%
Pourcentage	18%	5%

El kala :

	Oui	Non
Nombre	20	7
Pourcentage	20%	20%

Graph (12) pour la 12^{ème} question



Interprétations des Tableaux (12) :

Ces tableaux nous ont fait remarquer que les jeunes lycéens à El Tarf affirment que le français n'est pas tout le temps présent, donc il ya 3 élèves qui répondent par « oui », et par contre il ya 47% élèves qui répondent par « non ». Et à chatt il ya 18 élèves qui répondent par « oui » et 5 élèves qui répondent par « non », aussi le nombre à El kala dépasse les 20 élèves qui disent « oui » et 7% qui disent « non ». Nous remarquons ici que les élèves d'El kala pratiquent plus particulièrement la langue française que les élèves d'El Tarf et d'El chatt.

1-8 Tableaux (13)

Question 13 : la séance de la langue française vous motive telle ?

El Taref :

	Oui	Non
Nombre	34	16
Pourcentage	34%	16%

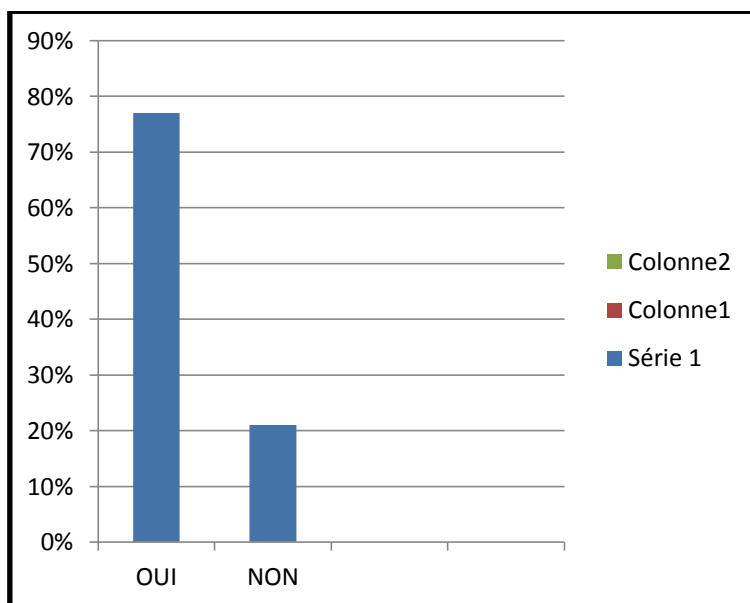
El chatt :

	Oui	Non
Nombre	22	2
Pourcentage	22%	2%

El kala :

	Oui	Non
Nombre	25	2
Pourcentage	25%	2%

Graphe (13) pour la 13^{ème} question



Interprétations des tableaux (13) :

Les tableaux ici relèvent que la séance de la langue française prend une place très importante par rapport aux élèves d’El Taref , il y a 34% qui répondent par « oui », et 16 élèves qui disent « non », alors que le nombre à El chatt et à El kala sont presque proches il y a 22% à El chatt et 25% à El kala. Par contre, il y a 2 élèves qui répondent par « oui » à El chatt et à El kala.

2-Discussion des résultats

Dans cette enquête, nous pouvons dire que les parents d’élèves utilisent la langue arabe dans la maison beaucoup plus que les autres langues, alors que cette dernière constitue la première langue des enquêtés, par conséquent la majorité des enquêtés d’El Taref ont des représentations que la langue française n’est qu’une langue étrangère, elle est beaucoup plus perçue une langue de science et de savoir. À El chatt et à El kala les élèves ont des représentations identiques.

Dans un autre moment nous remarquons que les élèves ont appris la langue française par leurs parents à El Tarf beaucoup plus qu’à El chatt et à El kala, cela peut justifier par le fait que les parents de ces élèves sont tous instruits :

enseignants, médecins, pharmaciens, professeurs, ce qui peut nous indiquer un lien entre le statut socioprofessionnel des parents et le choix de langues.

Ensuite, les élèves déclarent que la langue française n'est pas utilisée par les individus de leur communauté, cela montre que la société ne constitue pas une instance d'appropriation de la langue française.

D'après les réponses déclarées par le public, nous pouvons remarquer que les élèves sont plus intéressés par l'utilisation de l'internet, le facebook et autres à El Tarf beaucoup plus, dans lequel ils utilisent la langue française dans toutes les interactions sur internet, cela signifie que l'internet constitué un moyen de communication et un moyen pour ces jeunes élèves de discuter en langue française.

Enfin, l'analyse des données permis de mettre en évidence les différentes manifestations de l'alternance codique dans les pratiques langagières des jeunes lycéens des trois lycées.

Conclusion :

Enfin, dans ce chapitre pratique, nous pouvons remarquer à la fin que les résultats se différencient d'une région à une autre, à savoir les pratiques déclarées par les jeunes lycéens, pour distinguer après les différentes instances de socialisation des élèves en langue française.

Conclusion

Pour conclure, ce travail, il faut rappeler d'abord que notre travail de recherche s'intéresse aux instances de socialisation des élèves de deuxième année secondaire en langue française.

Notre enquête a été menée dans un terrain qui s'intéresse aux phénomènes de contacts des langues.

Afin de répondre à ces questions de recherche nous avons procédé par la méthode quantitative à l'aide de questionnaire destiné à des élèves de trois lycées de la wilaya d'El Tarf (El Tarf centre, El chatt, El kala).

Nous avons présenté notre travail sous forme de deux parties. Chacune d'elles contient deux chapitres.

Nous avons voulu à l'instar des trois approches citées dans notre recherche, nous inscrirons dans une perspective évolutionniste nourrie des différents travaux réalisés autour du parler bilingue, notamment ceux qui se sont intéressés aux pratiques langagières de la population visée.

Les résultats auxquels nous sommes parlé montre que Chaque locuteur acquiert (et pratique par la suite) une seule langue dans le noyau familial, dans le domaine de la vie privée. Puis, il devient plurilingue dès la scolarisation qu'il prend part à l'interaction sociale hors de la famille, dans le domaine public.

Nous donnons aussi toutes les instances de socialisation (la famille, l'école, le milieu socioculturel) qui ont permis la constitution des répertoires verbales des enquêtés.

À partir de toutes ces richesses langagières, nous remarquons qu'il y a quelques sociolinguistes qui s'intéressent au terme du code switching comme la pratique langagière de deux langues dans la même situation de communication.

Dans une perspective interactionniste, l'alternance codique est vue comme une stratégie de communication.

Dans ce premier chapitre théorique, nous avons donné les définitions des concepts clés de l'enquête.

Après nous avons analysé d'une part les répertoires langagiers des enquêtés dans les trois lycées (El chatt, El kala, El Taref). A travers les pratiques déclarées, nous remarquons que leurs répertoires verbales est riche en langues.

Les analyses des données quantitatives de l'enquête "macro" (questionnaire écrit), qui a concerné les dire des enquêtés sur les langues qu'ils pratiquent ou qu'ils estiment maîtriser, ont permis de constater que les pratiques déclarées résultant de la présence de plusieurs langues, que ce soit à l'école, à la maison ou dans la rue, toutes ses pratiques s'accompagnent de différentes représentations et attitudes envers les pratiques langagières.

D'autre part, nous pouvons remarquer à partir des réponses des enquêtés que les caractéristiques plurilinguistiques de ces derniers dépend de plusieurs instances de socialisation (la famille, l'école, le milieu socioculturel).

D'une manière générale, l'analyse des données permis de mettre en évidence les différentes manifestations de l'alternance codique dans les pratiques langagières des enquêtés. Ainsi la mobilisation des ressources du répertoire semble nécessaire dans le maintien et la dynamique des interactions.

En revanche, il est nécessaire de voir que les jeunes lycéens ont des représentations que la langue française est une langue étrangère plus qu'une langue de science et savoir.

Nous pouvons malgré tous, à l'aide des réponses aux questionnaires nous rendre compte que la majorité des parents d'élèves sont différents par leurs métiers et que les répertoires verbaux des enquêtés se différencier à savoir les métiers de leurs parents. Ici nous pouvons remarquer que les instances de socialisation sont pour autant entrent dans les langues des répertoires langagières des jeunes lycéens.

À partir de toutes les réponses dans l'enquête, nous pouvons remarquer que l'école constitue le premier lieu de socialisation dans les trois régions, après, la famille devient le deuxième lieu de socialisation et enfin, il y a le milieu socioculturel qui vient vers la fin par le nombre des enquêtés.

À partir des résultats obtenus dans les trois régions de la wilaya d'El Taref on résulte que les élèves ont des représentations différentes sur la place de la langue française en Algérie tant que deuxième langue parlée en Algérie par le nombre des locuteurs, ils déclarent que la langue française est une (langue de communication, langue étrangère, langue vivante, langue de préférence, langue très importante).

On résulte ici que la langue française prend une place très importante après la langue arabe, mais on remarque aussi que cette langue n'est beaucoup utilisée par les individus de la communauté, on propose ici comme solution de facilité l'appropriation de cette langue par les instances de socialisation (l'école, la famille, le milieu socioculturel) parce que chacun parmi ces instances jouent un rôle très important pour l'attribution de cette langue aux membres de la société.

Enfin, nous pouvons dire ici que tout le monde s'accorde à dire aujourd'hui que de très nombreux locuteurs algériens nombreux locuteurs Algérien dans différentes régions sont socialisés par les différentes instances de socialisation. Cela peut être notre sujet pour une future recherche. Cela peut être notre sujet pour une future recherche.

Bibliographie

- Aktouf .O: Méthodologie des sciences sociale et approche (1987) p112 ; 125.
- Arezki. A. « Le rôle et la place de la langue française dans le système éducatif Algérien », Université Abderahmane MIRA (Bejaïa), Algérie.
- Barateau .M. (2013) :« Prise en charge des élèves allophones en maternelle : expérimentation de séances d'Eveil aux langues en petite et grande sections », Université de Stendhal.
- Bellatreche.H. (2009) « L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude « le secteur bancaire » », à l'université de Mostaghanem .Synergies Algérie n° 8 - 2009 pp. 107.
- Benamar. R. (2014) :« la langue maternelle, une stratégie pour enseigner /apprendre la langue étrangère », Université Abou Bekr Belkaid, Laboratoire Dylandime, Tlemcen- Algérie.
- Bernstein, B. (1975) : Langage et classes sociales, codes sociolinguistiques et contrôle social, Minuit, Paris.
- Bessai, B. (2012) : « Plurilinguisme et représentation des langues en contact en Algérie » : Paroles de lycéen (né) à Bejaïa. Synergies Chili n°8 - 2012 pp. 83-94.
- Blanchet .P. (2008) : « Un modèle et une typologie ethno- sociolinguistiques de la compétence de communication », Cours de Master de Philippe Blanchet Université Rennes 2.

- Christophe Vilatte.J. (2007) : « Méthodologie de l'enquête par questionnaire »,
Laboratoire e Culture & Communication Université
d'Avignon.
- Galligani .S. (2010) : « Identités plurielles à l'école : catégorisations et
diversité des pratiques », Université Paris 3 – Sorbonne
Nouvelle.
- Gumperz, J, J. (1989) : sociolinguistique interactionnelle. Une
approche interprétative, Paris, L'Harmattan. JUILLARD. C.
- HAMERS, J.F. et BLANC, M., Bilinguisme et bilingualité, op. cit. Page 39.
- Hymes, D.H. (1984) : « vers la compétence de communication ». Paris : Hatier.
- Taleb, K. Ibrahimi, 1995 : Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, Éditions El
Hikma, (1^{re} éd.) et 1997 (2^e éd.), ainsi que notre article
« L'arabisation : lieu de conflits multiples », Monde arabe Maghreb-
Machreq, octobre-décembre 1995.
- M.-F. THOMAS. M-f, BRAMAUD.G, BOUCHERON, EHRLICH. : « Le rôle
de la dimension du répertoire verbale dans le rappel et la reconnaissance
de mots significatifs », In, Enfance, tome 16, n°3, 1963. pp. 173-191.
- Manessy.G et P. Wald. Paris, 1979, p 283. Tabouret-Keller (A.) 1973, 1975
: « Plurilinguisme: revue des trav. fr. de 1945 à. Linguistique ».
Paris., pp.123-137.
- Marion .D : Thèse de socio-didactique soutenue par sous la direction de
Christine Deprez à l'université Paris V Des.
- Matalon, 1978 : les enquêtes sociologiques, Théorie et Pratique Armand
Colin, Co «U», Paris, P 98.

Menguellat .F (2012):« Le rôle des biographies langagières dans l'identification des identités plurilingues », Université de Blida Algérie, Synergies Pays Riverains du Mékong n°4 –2012 pp. 153-169.

Mohamed .Z. et Bencherif. A. (2009) : « L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algérien immigrés/non-immigrés », thèse de doctorat de science du langage. Tlemcen.

Moualek Kaci .M (2012) : « La pratique du français en milieu scolaire : étude des productions des lycéens », Université Mouloud Mammeri - Tizi-Ouzou.

Nicolai.R : « Question sur le code switching conversationnel », université de Nice.

Nicolai.R.30 septembre1987 « Contact de langue, quel modèle ? », in question sur le code switching conversationnel, à l'Université de Nice.

Saadi .D :« Note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues », In, Linx, n°33, 1995. Situations du français. pp. 129-133, Université d'Alger et Université de Lille-III.

Schieffelin.B. (2007) : « Langue et lieu dans l'espace de l'enfance », in, Anthropologie et sociétés, vol 31 n°1 P15 - 37.

Taguida. A. (2015): les biographies langagières d'enseignants algérien universitaires de langue étrangère, Thèse pour soutenance de doctorat. Version final corrigé. Annaba.

Thamin.N (2008) :« Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité »,Linguistics. Université Stendhal - Grenoble III, 2007. French.

Trimaille. C, Lidilem : « Sociolinguistique et inégalités sociales et scolaires », Journées de formation Langage, langue(s), inégalités scolaires et sociales, Ifé, Lyon, 8 et 9 avril 2014.

Trimaille. C. Lidilem, 8 et 9 avril 2014 « Sociolinguistique et inégalités sociales et scolaires », Journées de formation Langage, langue(s), inégalités scolaires et sociales Ifé, Lyon, , Université Stendhal Grenoble-Alpes.

Annexe